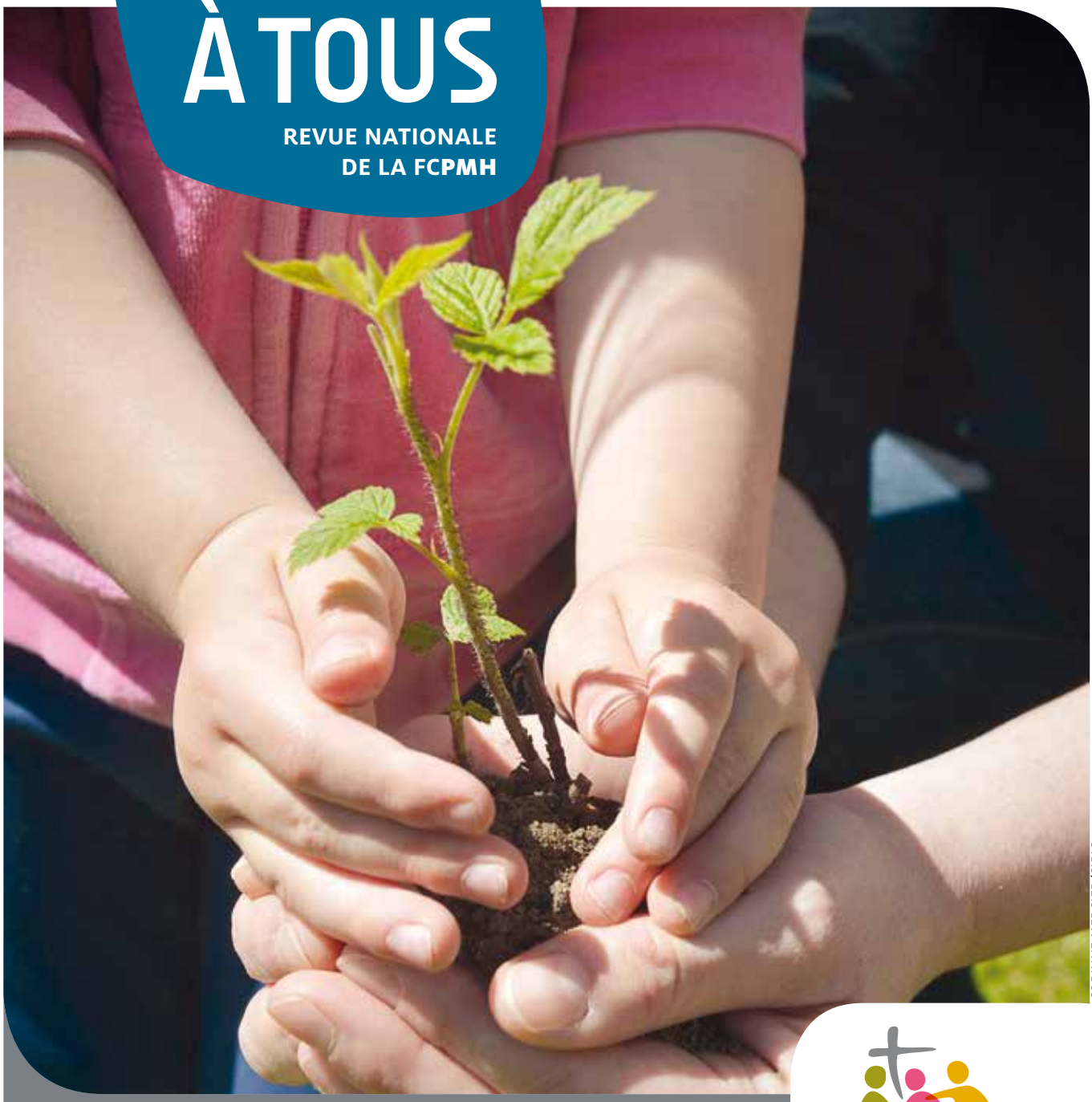
N° 236

DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - *OCTOBRE 2016*



CORINNE MERCIER/CIRIC

MONDE ET ÉGLISE
Vie de l'Eglise

VIE DU MOUVEMENT
Les 60 ans de la FCPMH, des retrouvailles dans la foi et la joie

PORTRAIT
«Comme si mon handicap n'existait plus»

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

12015

ÉDITO

Joie de vivre en fraternité

▶LE PÈRE SALLETTIN HONORÉ AUMÔNIER NATIONAL DE MADAGASCAR.

Par **Christine Balsan**, Présidente Nationale

«Ayez le courage de nous apprendre qu'il est plus facile de construire des ponts que des murs.»

Le Pape François à Cracovie poursuit: *«Savez-vous quel est le premier pont à construire? C'est celui que nous pouvons réaliser ici et maintenant: nous donner la main»*.

C'est ce que j'ai vécu fin juin. J'ai été contacté par l'Aumônier National de Madagascar le Père Sallettin Honoré. En séjour au sanctuaire Notre-Dame de la Salette, lui-même membre de la famille Salettine, il a souhaité me rencontrer, accompagné de son «chauffeur» dont vous trouverez le témoignage dans la Revue.

Après avoir fait connaissance, chacun a présenté son pays. J'ai surtout écouté pour pouvoir vous partager un peu de ce qu'ils vivent.

La Fraternité de Madagascar a presque 50 ans. Elle a été fondée par le Père VIALTON, un ami du Père FRANÇOIS. L'Église est formée de 20 diocèses, la Fraternité est implantée dans 9 diocèses et dans certains ils peuvent être très nombreux.

Chez eux il y a beaucoup de jeunes. À la suite d'un accident ou tout simplement en traversant un fleuve, une morsure de crocodile, ils peuvent perdre un membre. Il y a une Équipe Nationale qui a beaucoup de peine à fonctionner (peu de moyen de transport, le carburant est cher, les distances importantes parfois une journée pour rejoindre un groupe, pas de liaison internet). L'isolement, la solitude sont souvent le lot de nombreuses personnes malades ou handicapées.

L'esprit de partage fraternel et d'entraide sont très importants chez eux. Ils se vivent par des visites une priorité pour eux, des réunions de petites équipes, le Mouvement a pour mission d'éduquer à se prendre en charge. La famine est bien présente: aussi entre eux se met en place une entraide par exemple aller bêcher un lopin de terre, cultiver quelques légumes qui nourriront quelques amis. Pauvres, ils ont le souci de se soutenir dans la misère.

La spiritualité de la Fraternité à Madagascar s'inspire fondamentalement de l'Institut Notre Dame de l'Offrande. Pour le père Daniel HONOREMS ils sont complémentaires. Ils ne peuvent fonctionner séparément. Vous trouverez à ce sujet un article du Père Dominique Joly dans la Revue.

Je retiens de cette rencontre qu'ils n'ont rien mais qu'ils sont heureux. Ils transmettent une joie de vivre en Fraternité qui ne nous laisse pas indifférent. Je pense sincèrement que c'est eux qui nous reconvertiront.

«C'est ainsi que la Fraternité sera vraiment le Mouvement d'Évangélisation du monde des malades... En rencontrant les malades là où ils sont... Les regardant avec amour, comme ils sont... Non pas pour les sortir de là où ils sont, mais pour les aider à REVIVRE... à s'épanouir... Là où ils sont...», Père FRANÇOIS

La Fraternité est un très beau Mouvement; nous avons eu la chance de la rencontrer et de cheminer tous ensemble sous la protection de Père François.

Rendons grâce pour tout ce que nous recevons et tout ce que nous allons transmettre dans cette nouvelle année. Le thème de la Miséricorde que vous propose l'Équipe Nationale sera un bon travail tout au long de notre année.

Je termine par la phrase du Pape FRANCOIS: *«Allez-y, faites-le ici, ce pont primordial»*. Belle rentrée à tous.

CIRIC

▶ TAIZÉ EN AVRIL 1971.

SOMMAIRE

LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR
Notre Dame de l'Offrande 4-5

MONDE ET ÉGLISE
Vie de l'Église 6-7

SOCIÉTÉ
Meurtre à l'autel 8

PRIÈRE 9

TÉMOIGNAGE
Portrait du Père François à Ambositra (Madagascar) 10-11

LA VIE DU MOUVEMENT
Diocèse de Coutances 12 à 14
Diocèse d'Évreux 15
Diocèses de Quimper-Léon et Saint-Brieuc 16
Diocèse d'Arras 17

CAMPAGNE D'ANNÉE
«Témoins de Miséricorde avec Jésus» 18 à 21

NOS PEINES 22

LECTURES 23

PORTRAIT
«Comme si mon handicap n'existait plus» 24

«C'est ainsi que la Fraternité sera vraiment le Mouvement d'Évangélisation du monde des malades... En rencontrant les malades là où ils sont... Les regardant avec amour, comme ils sont... Non pas pour les sortir de là où ils sont, mais pour les aider à REVIVRE... à s'épanouir... Là où ils sont...»

Père FRANÇOIS

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.
66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas
Abonnements : regroupés par diocèse et région.
La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.
19729.66J PARIS
Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.
Trimestriel : commission paritaire des Papiers
de Presse 1117 G 856 72
Directrice de Publication :
Christine Balsan,
108 avenue Victor Hugo
26000 Valence

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service Edition - Nord - Parc d'activité du Moulin, allée Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies Cedex - bse-nord@bayard-service.com - Tél. : 03 20 13 36 60
Fax : 03 20 13 36 89
Imprimerie : Offset Impression (Pérenchies)

12015

Notre Dame de l'Offrande

par **Père Dominique Joly C.SS.R**, Aumônier National

ISIGNSTOCK/BSE

Au cours de ce dernier trimestre de l'année, le mois d'octobre est marqué dans la vie de nos équipes et de nos communautés paroissiales, par la présence discrète de la vierge Marie.

Notre Mouvement, et personne ne peut l'oublier parmi nous, possède une connotation mariale tout à fait particulière. Né en juin 1945 à ce sanctuaire de Notre Dame de Benoîte-Vaux (Diocèse de Verdun), il a été confié dès le départ par le Père FRANÇOIS, à Marie comme guide et inspiratrice. Et nous gardons fidèlement cette tradition. Elle fait partie intégrante de notre spiritualité.

Mais, peut-être un certain nombre de nos équipes ne savent pas, ou peu, que le Père FRANÇOIS a fondé, très proche de la Fraternité, un Institut séculier féminin appelé : Institut Notre Dame de l'Offrande. Cet institut s'est répandu dans plusieurs pays du monde. En France bien sûr, mais aussi en Amérique latine. La lecture de la vie du fondateur (livre rouge) nous dévoile les beaux liens qui ont existé dès le départ entre la Fraternité et l'Institut.

Mais que veut signifier : «Notre-Dame de l'offrande» Comment cette appellation peut-elle nous inspirer, nous tous, aujourd'hui ? Qu'a voulu nous révéler le fondateur, en accueillant cette appellation pour Marie ?

Un des plus beaux verbes de la langue française, est bien celui de : «offrir». Offrir rime avec «faire plaisir».

Offrir

Un des plus beaux verbes de la langue française, est bien celui de : «offrir». Offrir rime avec «faire plaisir». Offrir des fleurs pour un anniversaire. Offrir des cadeaux à Noël… Le Peuple Juif avait coutume d'offrir au Seigneur, au Temple, «les prémices des récoltes» : C'est-à-dire les premières gerbes de blé pour lui rendre grâce.

«Offrir» possède aussi une connotation de «gratuité». Si j'offre un cadeau de fête, je ne vais pas demander que l'on me rembourse la dépense ! Cela n'aurait aucun sens.

S'offrir

Offrir un cadeau, des fleurs, est un geste toujours délicat et signe d'amitié, de lien d'affection, de générosité. Mais derrière le cadeau, il y a celui ou celle qui offre. On ne peut pas offrir un objet pour la fête de quelqu'un, sans en même temps, offrir un sourire, un mot sympathique, un souhait. Offrir un présent en vérité, c'est offrir un peu de son cœur. S'offrir un peu soi-même. Le cadeau est signe de cœur. Offrir c'est exprimer un lien humain vrai.

L'offrande de Marie

Toute la vie de la Vierge Marie a été une vie offerte, donnée entièrement, gratuitement. Toute son existence est marquée par la gratitude. «Le Puissant fit pour moi des merveilles». À Bethlehem, Marie tient son Enfant dans ses bras, et elle l'offre au monde : aux petits bergers, comme aux mages venus d'Orient. Cet Enfant «Fils du Très Haut» est l'Envoyé du Père pour nous ouvrir le cœur à l'amour de Dieu. Un Enfant signe et don de l'amour. À la Croix, Marie broyée par la douleur, aux pieds de son Fils, insulté par les passants, offre à Dieu les blessures et le cri de Jésus. Avec lui, elle implore le pardon pour les bourreaux. Enfin elle offre au Père le cœur meurtri, transpercé de Jésus déjà mort.

Le samedi Saint, au milieu des disciples qui ont peur, elle offre chacun à Dieu, pour que tous, dans la foi, traversent l'épreuve de la nuit.

À la Pentecôte, elle offre l'Eglise naissante dans la joie et l'espérance.

Offrir un présent en vérité, c'est offrir un peu de son cœur. S'offrir un peu soi-même.

Notre offrande avec Marie

Chacun de nous le sait au plus profond de son cœur, il n'est pas facile, d'assumer sa maladie ou son handicap, et de les vivre au jour le jour. Ils marquent notre existence entière : nos pensées, nos projets, nos relations avec les autres, notre prière. Tout. Marie nous apprend à «vivre avec» sans nous laisser submerger ni décourager.

Au contraire, elle nous montre comment offrir cette souffrance avec amour, unis à Jésus souffrant, pour que tout devienne chemin de grâce et de lumière.

Marie Notre Dame de l'Offrande nous tient la main pour faire de notre existence entière, une offrande d'amour afin qu'un souffle de grâce se répande à travers le monde dans de nombreux cœurs meurtris. Ainsi devenons-nous, en fidélité à l'appel reçu par le Père FRANÇOIS, missionnaires de Miséricorde.

Notre-Dame de l'Offrande, offre-nous à Jésus, et avec Jésus, au Père, pour le salut du monde !

Nous tenons ta main comme tes enfants. Et nous ne la lâcherons pas.

Vie de l'Église

Thème : Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.

C'était le thème des Journées Mondiales de la Jeunesse qui a rassemblé à Cracovie en Pologne 2 500 000 jeunes du monde entier. Le pape François, dès le début de ce pèlerinage, a exhorté les jeunes à sortir de leurs sécurités, de leur confort pour aller vers les périphéries et être acteurs d'un monde fraternel et de paix.

THÉOPHANE COLIN/CIRIC

Où est Dieu, lorsque des personnes innocentes meurent à cause du terrorisme ?

«Où est Dieu si dans le monde il y a le mal, s'il y a des hommes qui ont faim, qui ont soif, sans toit, des déplacés, des réfugiés ?... Nous ne pouvons que regarder Jésus, et l'interroger lui. Et voici la réponse de Jésus : Dieu est en eux, Jésus est en eux, il souffre en eux, profondément identifié à chacun. Il est si uni à eux, presque au point de former «un seul corps»... Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'hommes et de femmes, et manière particulière des jeunes comme vous, qui ne veulent pas vivre leur vie «à moitié», des jeunes prêts à consacrer leur vie au service gratuit des frères, les plus pauvres et les plus faibles, à l'imitation du Christ, qui s'est donné tout entier pour notre salut. Face au mal, à la souffrance, au péché, l'unique réponse possible pour le disciple de Jésus est le don de soi, y compris de la vie, à l'imitation du Christ ; c'est l'attitude du service... Ce soir, chers jeunes, le Seigneur vous renouvelle l'invitation à devenir des protagonistes dans le service ; il veut faire de vous une réponse concrète aux besoins et à la souffrance de l'humanité ; il veut que vous soyez un signe de son amour miséricordieux pour notre temps !» *Extraits de l'homélie pour le chemin de croix du vendredi, à Blonia*

Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le canapé...

Notre réponse à ce monde en guerre a un nom : elle s'appelle fraternité

«Nous venons de diverses parties du monde, de continents, de pays, langues, cultures, peuples différents. Nous sommes «fils» de nations qui peut-être sont en train de discuter à cause de divers conflits, ou même sont en guerre. Pour d'autres, nous venons de pays qui peuvent être en «paix», qui n'ont pas de conflits belliqueux, où beaucoup des choses douloureuses qui arrivent dans le monde font seulement partie des nouvelles et de la presse... Chers amis, je vous invite à prier ensemble pour la souffrance de tant de victimes de la guerre, afin qu'une fois pour toutes, nous puissions comprendre que rien ne justifie le sang d'un frère, que rien n'est plus précieux que la personne que nous avons à côté... Nous, nous ne voulons pas vaincre la haine par davantage de haine, vaincre la violence par davantage de violence, vaincre la terreur par davantage de terreur. Et notre réponse à ce monde en guerre a un nom ; elle s'appelle fraternité, elle

s'appelle lien fraternel, elle s'appelle communion, elle s'appelle famille…»
Extrait du discours du pape François du samedi

Ne pas confondre le bonheur avec un canapé

«Dans la vie, il y a une autre paralysie encore plus dangereuse et souvent difficile à identifier et qu'il nous coûte beaucoup de reconnaître. J'aime l'appeler la paralysie qui naît lorsqu'on confond le bonheur avec un canapé ! Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon canapé… Un canapé contre toutes espèces de douleur et de crainte. Un canapé qui nous maintiendra enfermé à la maison sans nous fatiguer ni sans nous préoccuper… Jésus est le Seigneur du risque, du toujours «au-delà». Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le canapé contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde…»
Extrait du discours du pape François à la veillée du samedi soir.

Que l'Évangile soit ton «navigateur» sur les routes de la vie

«Enfin, écoutons les paroles de Jésus à Zachée, qui semblent dites spécialement pour nous aujourd'hui : «Descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison» (v 5). Jésus t'adresse la même invitation : «Aujourd'hui, je dois demeurer dans ta maison». Les JMJ, pourrions-nous dire, commencent aujourd'hui et continuent demain, à la maison, parce que c'est là que Jésus veut te rencontrer à partir de maintenant… Il désire venir chez toi, habiter ta vie de chaque jour : les études et les premières années de travail, les amitiés et les affections, les projets et les rêves. Comme il lui plaît que dans la prière, tout cela lui soit porté ! … Comme il désire que sa Parole parle à chacune de tes journées, que son Évangile devienne tien, et qu'il soit ton «navigateur» sur les routes de la vie !… Pendant qu'il te demande de venir chez toi, Jésus comme il l'a fait avec Zachée, t'appelle par ton nom… Confiez-vous au souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un «disque dur» qui enregistre et archive toutes nos données, mais un cœur tendre de compassion, qui se réjouit d'effacer définitivement toutes nos traces de mal. Essayons, nous aussi, maintenant, d'imiter la mémoire fidèle de Dieu et de conserver le bien que nous avons reçu en ces jours.»
Extrait de l'homélie de la messe finale du dimanche au Campus de misericordiae.

PRIÈRE DES JMJ À CRACOVIE

Dieu, Père miséricordieux, qui as révélé Ton amour
dans ton Fils Jésus-Christ, et l'as répandu sur nous
dans l'Esprit Saint Consolateur,
nous Te confions aujourd'hui le destin du
monde et de chaque homme».
Nous Te confions en particulier les jeunes
de toutes nations, peuples et langues :
guide-les et protège-les sur les sentiers périlleux de la vie
et donne-leur de recevoir de nombreuses
grâces de l'expérience des Journées Mondiales
de la Jeunesse de Cracovie.

Père céleste,
rends-nous témoins de Ta miséricorde.
Apprends-nous à annoncer la foi à ceux qui doutent,
l'espérance aux découragés,
l'amour aux indifférents,
le pardon aux pécheurs
et la joie aux malheureux.
Fais que l'étincelle de l'amour miséricordieux
que tu as allumée
en nous devienne un feu qui transforme les cœurs
et renouvelle la face de la terre.
Marie, Mère de Miséricorde, priez pour nous
Saint Jean-Paul II, priez pour nous
Sainte Faustine, priez pour nous

Meurtre à l'autel

par **Jacques Gaillot**, Évêque de Partenia

C'est en France que le drame a lieu. Dans une église paisible où un prêtre âgé célèbre la messe avec quelques fidèles.
Et brusquement les symboles sont fracassés : l'église qui est un lieu sacré de prière devient un lieu où l'on tue. Le prêtre qui office à l'autel, revêtu de son aube, est égorgé à l'arme blanche.
L'Église catholique est frappée au cœur. On n'est plus en Irak ou en Syrie, mais en pays Normand.
Nous sommes avertis.
Ce prêtre de 84 ans a servi jusqu'au bout comme un fidèle serviteur. On ne lui a pas pris sa vie car il y a longtemps qu'il l'avait donnée. Il a versé son sang pour que les hommes ne versent plus le sang de leurs frères.
Ce bon pasteur qui aimait les gens a donné sa vie pour celui qui l'a égorgé et pour tous, afin que nous restions des frères, proches les uns des autres.
Sa mort est semence de vie. Elle est source d'espoir et de solidarité.
Nous pouvons dépasser nos peurs, abattre les murs de la haine, aller à la rencontre des autres.
Plus que jamais, il s'agit de construire un monde dans lequel chacun existe pour l'autre.
L'avenir est ouvert.

▶ PÈRE JACQUES HAMEL.

Prière du pape François pour l'année de la miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repenti.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

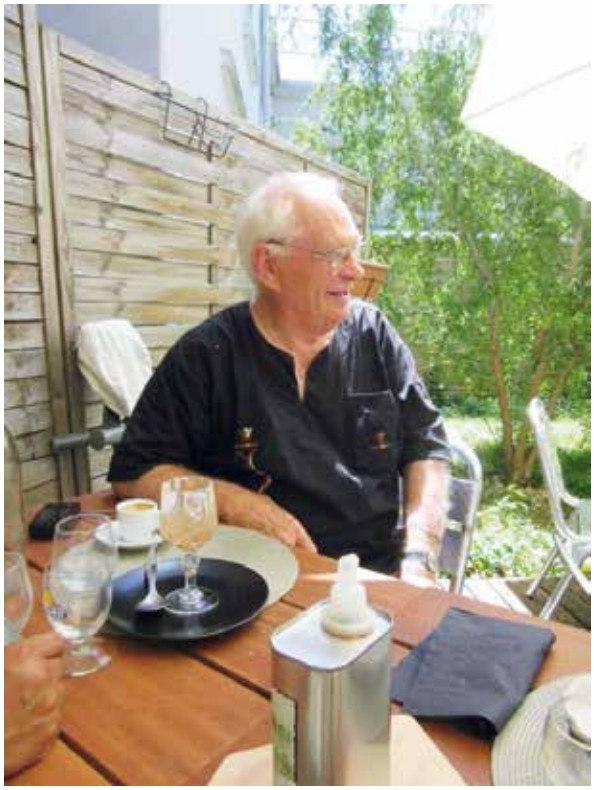
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.

PAPE FRANÇOIS

ALAIN PINOGES/CIRIC

Portrait du Père François à Ambositra

À Madagascar, à Ambositra, à 250 kilomètres au sud de la capitale Antananarivo, sur les Hautes Terres, à 1400 mètres d'altitude, alors que je visite l'ONG diocésaine «Akanin'ny Marary» (Maison des malades en langue malgache), un jour de l'an 2003, je tombe en arrêt devant un grand portrait en couleurs, affiché dans la grande salle où se réunissent les malades et handicapés pour la messe quotidienne.



▶ RENÉ-GEORGES BILLIOTTE.

-Je connais cet homme, ce prêtre pour l'avoir maintes fois rencontré à Verdun. Je ne me trompe pas. Mes hôtes me le confirment. Il s'agit bien du Père FRANÇOIS, comme nous l'appelions, du Père Henri FRANÇOIS devenu Monseigneur FRANÇOIS, le fondateur des Fraternités Chrétiennes des Personnes Malades et Handicapées.

À maintes reprises je me suis rendu dans la maison de la rue Saint Sauveur, cette maison où il habitait quand il n'était pas à Lourdes ou sur les quatre chemins, cette maison où habitaient les filles de l'institut, cette maison où étaient régulièrement accueillies les personnes malades et handicapées de Verdun et de ses environs.

Mon père né en 1899, un des associés de la saboterie BILLIOTTE Frères à Génicourt à 16 kilomètres de Verdun, connaissait bien le Père FRANÇOIS né en 1897, un homme de sa génération. Le Père FRANÇOIS cherchait de l'aide tous azimuts.

Voilà comment papa en est arrivé à confier du travail aux membres de la Fraternité qui se réunissaient autour d'une grande table pour effectuer de menus travaux et gagner quelque argent au profit de l'œuvre qui les motivait. Il m'est arrivé, encore étudiant, d'amener de Génicourt à Verdun le travail à effectuer ou de le remporter terminé de Verdun à Génicourt.

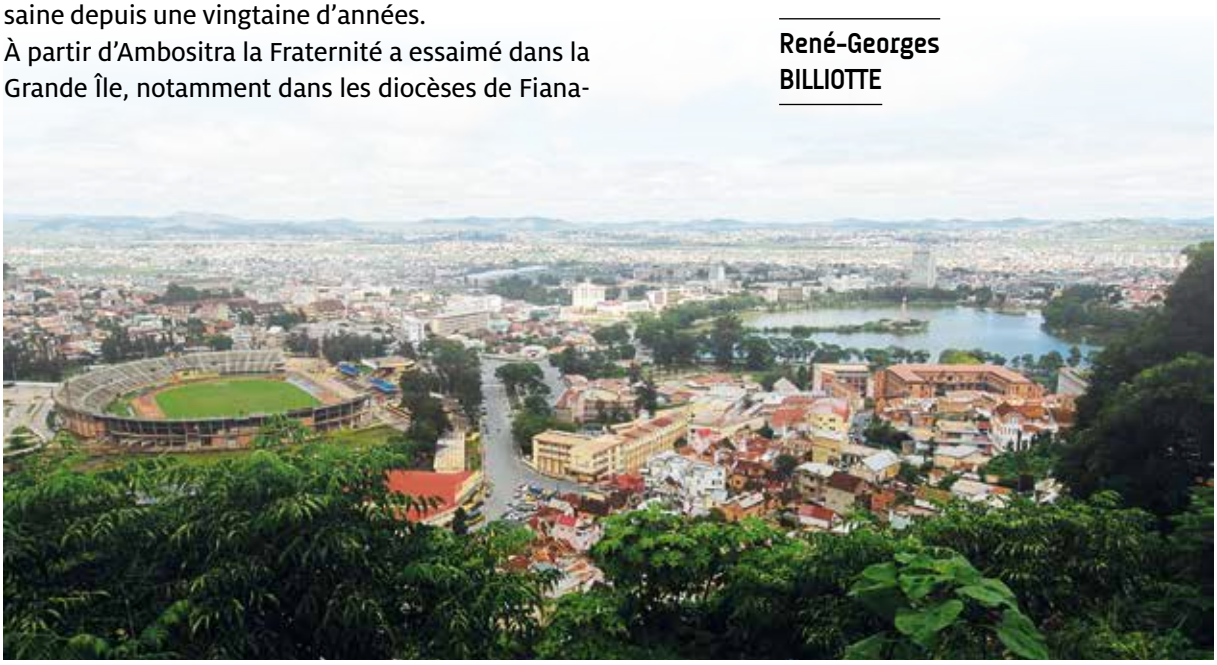
Plus tard, à la tête de la SAVBO, entreprise fondée à

Verdun en 1967 avec mon père, en reconversion de la saboterie, j'ai fabriqué les sandales à semelle de bois à caractère orthopédique du Docteur SCHOLL.
J'ai alors suivi l'exemple de mon père. J'apportais rue Saint Sauveur des cartons pleins de brides sur lesquelles les malades rétribués enfilaient à la main les vis destinées à leur fixation sur les semelles de bois. J'y rencontrais à l'occasion le Père FRANÇOIS ...
Le Père FRANÇOIS n'est jamais venu à Madagascar mais son ami le Père Valton certainement.
Le Père Valton est un jésuite originaire de Nancy nommé à Ambositra pour y fonder, en compagnie d'un médecin et d'un frère jésuite malgaches, une maison d'accueil pour des malades lépreux. Ils sont alors nombreux en région Amoron'ny Mania. Nous sommes en 1967.
Le Père Valton a dans ses valises le projet de faire connaître et d'associer dans sa nouvelle mission l'œuvre du Père FRANÇOIS. C'est ainsi qu'il introduit et développe rapidement à Ambositra d'abord, et dans tout le diocèse ensuite, la FRAT ou FKMS en abréviation malgache.
Aujourd'hui 80 communautés de base sont présentes dans chacun des districts missionnaires constituant le diocèse d'Ambositra. 3000 malades et handicapés forment le réseau animé par Hasina, elle-même appareillée, responsable laïque diocésaine depuis une vingtaine d'années.
À partir d'Ambositra la Fraternité a essaimé dans la Grande Île, notamment dans les diocèses de Fianarantsoa, d'Antsirabe et de Tuléar.
L'aumônier national nommé depuis cinq ans par la Conférence épiscopale malgache, le Père Sallettin Honoré, en est l'accompagnateur.
Il vient de rendre visite à Christine à Valence pour se présenter et présenter les FRAT de Madagascar qui vont bientôt fêter leur cinquantième anniversaire...
Un bon arbre porte de bons fruits.
Le portrait du Père FRANÇOIS a disparu de la grande salle de l'ONG Akanin'ny Marary.
Je le recherche activement. J'aimerais que sa garde en soit confiée à la FRAT d'Ambositra.

René-Georges BILLIOTTE

RENÉ-GEORGES BILLIOTTE

- Veuf et retraité
- Volontaire de Solidarité Internationale au service de l'Église qui est à Madagascar depuis 2002
- Chargé en 2009 par Monseigneur MAUPU, évêque de Verdun, de faire connaître l'Institut Notre Dame de l'Offrande à Madagascar
- L'institut a vu le jour en novembre 2014
- Des membres des FRAT sont intéressés.



CORINNE MERCIER/CIRIC

▶VUE D'ANTANANARIVO À MADAGASCAR.

DIOCÈSE DE COUTANCES

Les 60 ans de la FCPMH, des retrouvailles dans la foi et la joie

▶KATIA, NON VOYANTE.

Le samedi 18 juin 2016 une soixantaine de personnes avaient répondu à l'invitation de l'Equipe Diocésaine pour fêter cet événement au Centre d'Accueil Diocésain de Coutances.

La journée a commencé par l'Assemblée Générale où ont été présentés les bilans moral et financier de l'association à l'échelle diocésaine.

Autres points importants évoqués : les abonnements au bulletin diocésain «Notre Espérance» et la souscription, c'est-à-dire la vente de billets de tombola pour financer les différentes dépenses.

À 11h, la messe solennelle était présidée par notre évêque Mgr Le Boulc'h, et concélébrée avec l'aumônier le Père Michel Herbert et d'anciens aumôniers, ainsi que deux diacres, dans la chapelle.

L'assemblée réunissait les membres présents, des amis de l'hospitalité Union St Michel, de l'Association des aveugles de la Manche, des membres des familles des fondateurs, des personnes engagées au foyer Notre Dame d'Espérance après la fin de sa gestion par la FCPMH.

Dans son homélie Monseigneur reprenait l'Évangile du jour Lc 9, 18-24 et nous invitait, nous membres FCPMH, à nous poser aussi cette question «Qui est Jésus pour nous ?», à cheminer pour devenir compagnon de Jésus. «Ce ne sont pas seulement les bien portants qui prennent soin des personnes malades mais ce sont aussi les malades et handicapés qui prennent soin les uns des autres.»

Et lorsque l'on sait que ces vies sont marquées au quotidien, «la joie qui est visible aujourd'hui fait du bien et rayonne sur nous tous».

Et «perdre sa vie, pour la sauver» comme le fera Jésus, nous invite à faire des choix souvent difficiles, comme venir à la réunion d'équipe, visiter, et donc à renoncer à sa tranquillité.
La prière universelle nous permettait de confier à Dieu le mouvement, l'Église, les personnes présentes, les souffrances et l'angoisse de ceux pour qui le quotidien est difficile.
Sœur Hélène de l'équipe nationale, nous a lu le message du Père Joly, aumônier national.

Chers amis (e) membres et amis de la Fraternité,

À l'occasion de votre rencontre à Coutances, je veux vous exprimer, au nom de toute l'équipe nationale, dont Hélène sera l'ambassadrice auprès de vous, notre amitié, notre soutien et notre affection.
Nous le savons tous, ô combien ! Que la maladie grave et le handicap peuvent meurtrir toute une vie. Personne n'est fort devant la souffrance, l'isolement, le rejet à cause des infirmités. Et pourtant… Et pourtant nous sommes les «choisis» de Jésus pour aller porter à notre monde l'unique Bonne Nouvelle : La Miséricorde de Dieu est plus forte que toutes les fermetures, toutes les vexations, toutes les peurs… Prenez courage : regardez devant !
Parce que notre cœur est ouvert à l'Amour de Jésus, parce que notre regard est ouvert sur la Bonté de Dieu, parce que notre esprit est ouvert à la Parole de Paix de Jésus : alors le Royaume peut se répandre dans le monde à travers nous tous.
Tant que nous regardons vers Jésus, tant que nous espérons en Lui, tant que nous le prions avec confiance et humilité, Il sera toujours à nos côtés. Et la Fraternité rayonnera, fidèle à l'Esprit-Saint qui a inspiré son Fondateur le Père François.
Que votre rencontre soit toute pleine de douceur et de charité pour tous. Plus de divisions, plus de jalousies, plus de critiques entre nous, seulement la bonté, la patience, la réconciliation. Et donc la joie !
Et par vous, le jardin de fleurs qui est la Fraternité (nous sommes chacun (e) une fleur de ce jardin), il fleurira et sera au cœur de l'Église un petit signe de Lumière qui redonne espérance à tous (tes) ceux-celles qui l'ont perdue.
Soyez des semeurs, des semeuses d'ESPÉRANCE. Le Père François disait souvent : «Le but de la Fraternité est de rendre vivants tant de personnes malades et handicapées qui jugent leur vie manquée». Notre vie, votre vie, n'est pas manquée !
Avec mon affection, *Dominique Joly c.ss.r, Aumônier national*

Un repas festif nous réunissait dans la salle à manger du Centre d'Accueil Diocésain et se terminait par le gâteau d'anniversaire et ses bougies.
L'après-midi fut un grand moment d'émotion, avec le diaporama des 60 années de Fraternité dans la Manche.
Martine a retracé l'historique, en s'appuyant sur des images et photos qu'elle avait conservées.
Les visages des fondateurs sont apparus sur l'écran en diverses occasions : camps, Lourdes, séjours au foyer ND d'Espérance où tout le monde participait aux travaux de jardinage, cuisine, épluchures…
En 1949, Lourdes fut le point déclencheur, 4 personnes se mirent en marche, et en 1953 on entendait parler d'un prêtre de la Meuse qui démarrait des rencontres avec des personnes malades et handicapées.
Des camps s'organisèrent en divers lieux du diocèse, à Bricqueville-sur-Mer en 1963, où une maison fut louée, puis achetée et occupée à l'année. Quelle énergie, quel cheminement chez nos fondateurs Manchois, pour aboutir en 1956 à la reconnaissance du mouvement dans le diocèse par l'évêque. Il nomma aussitôt un aumônier et cet accompagnement spirituel par un prêtre se poursuivra et existe encore aujourd'hui.
Vinrent ensuite de nombreuses photos sur les principaux événements, la fête des 40 ans, les camps, les pèlerinages, les rencontres régionales etc., le but étant de montrer combien ce mouvement était actif, et de reconnaître des visages, avec certains qui nous ont quittés.
Nous avons terminé par des photos des 7 équipes actuelles encore présentes dans le diocèse, c'est loin des 25 équipes qui ont existé mais réjouissons-nous que le mouvement continue, que des équipes continuent de se rencontrer, de lire la revue nationale pour approfondir le thème d'année, l'Évangile et prier ensemble.
Sœur Hélène, que nous étions heureux d'accueillir, reprenait le «Lève-toi et Marche», nous remerciait chaleureusement pour cette journée et ne regrettait pas le voyage : Paris-La Manche.

Jeanne LEGROS

DIOCÈSE D'ÉVREUX

Marie : Qu'avons-nous découvert de Marie cette année ?

- **L'annonciation :** L'Esprit Saint nous surprend toujours, Marie a su dire OUI à l'ange et elle nous entraîne à dire OUI à Dieu quand il nous demande de nous engager dans une direction que nous n'avons pas vraiment choisie. Dans la prière, j'accepte ce que Dieu me donne et me demande.

- **La visitation :** Marie vient voir sa cousine pour l'aider. Elles vont partager leur joie, leurs enfants sont «hors normes». Confiance... Joie... C'est formidable de se savoir aimés. Jésus vient habiter notre humanité, présent en chacun de nous.

- **La naissance :** Marie découvre que Dieu est là, qu'il est grand, tout-puissant. Dieu nous surprend toujours, soyons à son écoute.

- **La fuite en Égypte :** Marie est comme ces migrants d'aujourd'hui, avec Joseph son époux, elle fuit son pays où règne la violence. Elle est dans l'épreuve, peut-être dans la peur.

- **La présentation de Jésus au temple :** Siméon lui annonce que Jésus amènera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, qu'un glaive lui transpercera le cœur... Marie doit se poser de sérieuses questions... Elle garde tout cela dans son cœur.

- **A douze ans Jésus reste à Jérusalem :** Marie dit à son enfant : «Pourquoi nous as-tu fait cela ?» Tout d'abord, elle ne comprend pas cette attitude, puis elle est troublée et elle s'ouvre à la grandeur de son fils... Hé oui, c'est le fils de Dieu.

- **Les noces de Cana :** Marie est dans la foi ; elle sait que Jésus est le fils de Dieu, elle le provoque, elle croit en lui.

- **Marie et les frères de Jésus :** Jésus est-il fou ? «Ta mère et tes frères te cherchent»... «Qui est ma mère, qui sont mes frères ?» Elle a compris, elle ne lui en veut pas.

- **À la croix :** C'est la souffrance d'une mère, une souffrance physique terrible. Mais elle a cette espérance en elle, elle sait que Jésus est le Messie, elle sait qu'il a dit qu'il allait mourir et ressusciter. Elle est habitée par cette confiance.

- **Entre l'ascension et la Pentecôte :** Marie est mise en valeur, elle se comporte comme une mère avec les apôtres, elle les réconforte par sa grande foi, sa confiance... tandis que les apôtres sont dans la crainte comme aujourd'hui avec le brexit en Angleterre, les inondations, la violence. Marie est fédératrice, elle est la mère de tous.

Bernadette Buzzi

SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUËT

Au matin de Pâques Marie-Madeleine se rend au tombeau, c'est la première rencontre avec Jésus ressuscité. Quand elle reconnaît le Christ, Il lui dit : «Va dire aux autres que je monte vers mon Père, mon Dieu et votre Dieu».
Jésus envoie Marie Madeleine en mission, comme nous le sommes aujourd'hui en fraternité. Notre OUI à Jésus c'est s'inquiéter de l'autre, prendre de ses nouvelles, être à son écoute, nous sommes porteurs d'une bonne nouvelle, nous avons besoin d'agir ensemble, seul nous sommes démunis, nous ne devons pas attendre que tout nous soit donné.

DIOCÈSES DE QUIMPER- LÉON ET SAINT-BRIEUC – TRÉGUIER

Rencontre fraternelle à Quimper le jeudi 23 juin 2016

L'idée de cette journée trouve son origine lors d'une rencontre des membres du comité de pilotage pour les 70 ans de la province de Rennes, elle a mûri dans la tête des membres du bureau diocésain de Saint-Brieuc. Cette année ce sont nos amis costarmoricains qui sont venus nous rendre visite à Quimper, l'année prochaine nous irons chez eux…

Dans son homélie de la messe le matin l'accompagnateur diocésain du Finistère le Père Paul Berrou nous adresse ce message : *«Prêtons notre lampe à toute personne qui est à la même table que nous. Sortons et allons éclairer les autres ! Cette lampe n'est pas simplement en nous, elle est aussi en eux. Donner la lumière et la recevoir nous permet de ne pas nous replier sur nous-même, de ne pas nous enfermer dans notre petit monde».*

Si je devais résumer cette journée organisée par le service des pèlerinages de Saint-Brieuc, en seulement quelques mots, je prendrais le refrain d'un de nos beaux cantiques bretons : *«Kaer ha plijuz meurbel, eo beva assemblez evel breudeur unan e skloum ar garantez »* traduction pour les non bretonnants : *«qu'il est beau et agréable de vivre ensemble comme des frères unis par le lien de l'amour.»*
Cela donne le climat de ce jeudi 23 juin 2016.
Repas fraternel organisé par le Finistère et l'après-midi croisière en vedette sur l'Odet
Un grand merci à chacun pour ces heures d'amitié et de fraternité qui, en ces temps si troublés, font du bien pour continuer là où nous sommes.
Pour conclure, je me permets de «copier» dans l'édito du dernier numéro de la revue *De tous à tous* les phrases suivantes :
«L'amour de Dieu est inlassable, il est infini… Animant le Mouvement il ne peut nous laisser nous endormir. Il faut incessamment créer des ponts entre les personnes malades et handicapées. Pour cela, il faut vouloir en faire des nouveaux, consolider les anciens. Il faut de l'imagination pour trouver comment en construire de nouveaux, où mettre des piliers».
Henri François

Jean-Paul DUCHENE,
diacre, membre de l'équipe diocésaine du Finistère

DIOCÈSE D'ARRAS

Retraite diocésaine à Merville du 24 au 27 mai 2016

Comme chaque année, l'équipe diocésaine de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées d'Arras, s'est retrouvée à Merville du 24 au 27 Mai 2016 pour une retraite spirituelle de quatre jours. Ce fut un moment fort pour notre mouvement.

Cette année le thème était : «AVEC MARIE, INVENTONS DES CHEMINS NOUVEAUX POUR LA MISSION»

Elle était animée par monsieur l'abbé Gabriel Berthe que nous remercions de nous avoir fait vivre ces trois jours à notre rythme pour notre plus grande joie. Merci aussi aux hospitaliers de Lourdes qui se sont occupés de nos grands malades.

Pour beaucoup d'entre nous, cette retraite nous aide à vivre dans la sérénité malgré les ennuis de santé et de handicaps, elle permet aussi de nous ressourcer.

Le premier soir est celui de l'accueil. À Cana, Marie a vu qu'il y avait un problème, elle est attentive, elle voit avec son cœur. Elle dit : *«faites ce qu'il vous dira»*. Il nous est demandé d'ouvrir nos cœurs comme Marie et de faire des petites choses avec beaucoup d'amour.

Le premier jour : «MARIE DISPONIBLE A L'ESPRIT»

Marie croyait à la venue du sauveur, mais elle ne s'attendait pas à être choisie. Elle accueille cette bonne nouvelle tout en ayant conscience de son insuffisance.

Comment suis-je un «archange Gabriel» pour les autres ? Est-ce que je vais être un messager de bonnes nouvelles ? Est-ce que je vais oser proposer ?

La vierge Marie sera le lieu où Dieu va habiter. Ayons conscience d'être habités par le Seigneur.

Le deuxième jour nous retraçons la vie de Jésus. Il a tout partagé de la condition humaine sauf le péché.

Le chemin de Dieu passe par les mains humaines. C'est dans notre humanité que Jésus veut se manifester. Jésus nous libère du péché et il nous ouvre une porte. Jusqu'au bout, Jésus a vécu notre humanité.

Marie se tenait «Debout» au pied de la croix. Envers et contre tout elle vit dans l'espérance. Marie est toujours présente dans les évènements du monde où il y a des gens qui souffrent. Elle se sert des petits pour se révéler.

Le troisième jour : «ENVOYÉS EN MISSION AVEC MARIE»

Chacun reçoit le don de l'Esprit pour le bien de tous. On a le même don de l'Esprit qui s'exprime de différentes façons, chacun est unique.

Les apôtres ont osé proclamer que le Christ est ressuscité, ils ont osé s'avancer vers les autres. Nous sommes appelés à la mission avec Marie.

Voilà brièvement ce que nous avons vécu durant ces jours de retraite. Nous sommes repartis heureux et conscients de notre mission.

Chantal Louchart

«Témoins de Miséricorde avec Jésus»

ALAIN PINOGES/CIRIC

Introduction

Une réalité mal connue

La vie de nos contemporains est tellement bousculée qu'ils prennent parfois peu de temps pour regarder autour d'eux… Prisonniers de la vitesse et du stress, ils ont du mal à s'arrêter pour aller à la rencontre de ceux et celles qui sont touchés par la maladie ou le handicap.

Pourquoi vivre ?

Pourquoi vivre, et comment, quand on est fragilisé gravement dans son corps et son cœur alors que tout s'agite dans une société qui transmet comme secret du bonheur : le succès, la vitesse, la réussite, la performance ?

Au contact avec cette réalité, la personne malade ou handicapée se sent inutile, dépréciée aux yeux d'autrui, à charge pour la société, comme un poids pour ceux qui sont bien portants… Mais… à son insu, n'est-elle pas un signe de la Miséricorde de Dieu ? Comment faire face à cette crise, à ces ruptures ? Comment, dans cette situation, trouver un sens à son existence ? Comment croire à la bonté de Dieu ? Comment tisser des liens d'amitié d'égal à égal ? Comment devenir et rester acteur de sa propre vie ? Comment grandir, et à son tour, faire grandir l'autre, affecté par la même souffrance ? Comment la blessure peut-elle devenir lumière ?… Comment peut-elle ouvrir à la Miséricorde ?

Lève-toi et marche 7e édition

Octobre 2016

Qui suis-je ? Se connaître soi-même

Nous voici rassemblés pour cette première rencontre de l'année ; il y a peut-être parmi nous des personnes qui viennent pour la première fois ; il serait bon de nous présenter de manière simple : de dire qui nous sommes, avons-nous été invités par un membre de la Fraternité et dire ce que nous attendons de ces rencontres.

Un témoignage : Marc nous raconte son histoire «J'ai 35 ans et des ennuis de santé qui m'empêchent de vivre d'une façon autonome. Petit à petit, je me suis replié sur mes problèmes et j'ai perdu toute confiance en moi.

Grâce à une personne de mon immeuble qui m'a aidé et soutenu dans cette période difficile, j'ai repris confiance en moi et ainsi j'ai pu me tourner petit à petit vers les autres.

Par ces contacts et ces amitiés je me suis découvert capable d'écouter, de comprendre, de soutenir par ma présence ceux qui vivaient des moments difficiles dans leur vie.

Progressivement, j'ai pris des engagements dans des associations et j'ai rejoint la Fraternité depuis quelques années ; c'est important de pouvoir partager nos joies et nos peines et de vivre ainsi une réelle Fraternité dans la prière et avec Jésus.

Je réfléchis : À partir de la découverte que Marc a faite, de ses possibilités, petit à petit, il s'est ouvert dans la confiance. Combien enrichissantes sont devenues ses relations !

- La joie retrouvée de se sentir utile !
- La joie de se sentir accueilli, aimé avec ses soucis, son histoire.
- La joie de vivre une réelle Fraternité qui sent bon l'Évangile dans les petites choses de la vie.

Et pour moi ? Il faut se connaître pour faire les choix qui nous rendent heureux, mais comment s'y prendre quand on n'a pas encore découvert ou accepté entièrement sa personnalité avec ses richesses et ses faiblesses (caractères, aptitudes, valeurs, motivations…) ses qualités et ses fragilités, son histoire avec ses joies et ses échecs.

Des pistes de réflexion : «Et si les autres s'ennuyaient avec moi, si j'étais incapable de les intéresser ?»… Souvent Mathilde s'interrogeait. En dépit d'un vaste groupe d'amis, elle venait à douter de ses moindres qualités. Et puis finalement, derrière la façade de la fille marrante, elle se posait la question : «Qui suis-je ? Est-ce que les autres m'aiment telle que je suis ? Est-ce que je m'accepte telle que je suis ?»

S. OUZOUNOFF POUR BSE/CIRIC

Lucas, lui, ne s'était jamais demandé ce genre de chose, jusqu'à ce que ce conseiller lui lance la question piège : «Quel genre de personne es-tu dans la vie ?» «Moi ? Quelle personne ? Mais je ne sais pas !» Et puis comment savoir qui l'on est vraiment si personne ne nous aide à faire ce chemin intérieur ?

Il n'est certes pas aisé de se connaître. Pourtant on peut tenter de se découvrir, de commencer simplement à s'interroger :

- Idéaliste ou réaliste ? - Serviable ou égoïste ? - Persévérant ou vite découragé ? - Tolérant ou intolérant ? - Audacieux ou timide ? - Solidaire (soucieux d'aider les autres) ou individualiste (moi d'abord) ? - Confiant dans les autres ou méfiant ? - Joyeux ou déprimé ? - Paisible ou anxieux ?
- Courageux ou peureux ? - Fidèle ou changeant ? - Doux ou brusque ? - Humble ou orgueilleux ?
- Ouvert à l'avenir ou mélancolique ?

Parole de Dieu :

Jésus guérit un aveugle à Jéricho : Marc 10, 46-52
Jésus et la Samaritaine : Jean 4, 1-26

Question : Sur quel aspect de ma personnalité Jésus me demande de faire un effort ?

Novembre 2016

Le regard d'amour de Jésus «Homélie du pape François 21 septembre 2015 à Cuba»
Le pape invite à «se laisser regarder» et à regarder «comme Jésus» : «Laissons-nous regarder par le Seigneur dans la prière, dans l'Eucharistie, dans la confession, dans nos frères, surtout ceux qui se sentent abandonnés, les plus esseulés. Et apprenons à regarder comme lui nous regarde. Partageons sa tendresse et sa miséricorde avec les malades, les prisonniers, les personnes âgées, ou les familles en difficulté. Sans cesse nous sommes appelés à apprendre de Jésus ; Il regarde toujours le plus authentique qui subsiste dans chaque personne, qui est précieusement l'image de son Père.»

Un témoignage : celui de Martine
Assise devant la fenêtre de son appartement, Martine attend la visite de l'infirmière. Dans son immeuble elle connaît peu de gens sauf les voisins de palier et les journées sont bien longues lorsqu'on est seule. Son handicap l'empêche de vivre normalement et ses enfants vivent et travaillent loin de chez elle, mais gardent le contact grâce au téléphone.
Le désir de Martine, c'est d'aller à l'église le dimanche mais c'est trop loin ; alors elle regarde la messe à la télévision et sa souffrance est grande de ne pouvoir communier. C'est sa façon de vivre l'Eucharistie. «Ce moment est le cœur de sa vie», dit-elle. Elle pense à sa paroisse : «Lorsqu'on reçoit le Corps du Christ, Il vient nous visiter et fait de nous des frères, des amis et il élargit nos cœurs aux dimensions du monde. Alors ma prière se fait plus intense pour ma famille, mes amis et pour ceux qu'elle voit à la télévision.» Martine rend grâce au Seigneur pour tout cela.
Mais voilà un coup de téléphone ; c'est Marie qui appelle. Depuis dix jours, elle a attrapé une bronchite et vient prendre des nouvelles. Alors Martine prend sa canne et décide d'aller la voir ; moins d'un kilomètre la sépare de Marie et elle dit : «Cela fait longtemps qu'on se connaît, elle attend ma visite».

Je réfléchis : Comme Martine, est-ce que j'ai le désir de rencontrer le Christ et de faire connaître son amour. Est-ce que sa rencontre change quelque chose à ma manière de vivre ? À mes relations ?

ALAIN PINOGES/CIRIC

Comment je réponds aux appels de ceux qui me sont proches et qui attendent sans le savoir, la Bonne Nouvelle de l'Évangile. - Par un coup de téléphone. - Par une invitation à rejoindre la Fraternité ?

Parole de Dieu
- Jésus s'invite chez Zachée : Luc 19,1-10
- Le jeune homme riche : Marc 10, 17-22 (Jésus le regarda et l'aima)

Parole du pape François «La joie de l'Évangile»
«Le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort.»
«La joie est comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout».

Questions :
Qu'est-ce que le regard de Jésus sur moi, me révèle de l'amour qu'il me porte ?
Est-ce que la confiance grandit en moi ?
Qu'est-ce que Jésus me demande de changer aujourd'hui ?

Décembre 2016

Ma rencontre avec Jésus «La joie de l'Evangile» Pape François, novembre 2013
«On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec Lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer sur Lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire un monde avec son Evangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec Lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec Lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons. Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire ? Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion.»

Témoignages :
Isabelle : «Dans ma jeunesse, j'ai fait du catéchisme, de l'aumônerie et puis il s'est passé quelques années où tout ce qui était spirituel, j'ai laissé tomber. Mais du jour où j'ai décidé de vivre de façon autonome en appartement, je ne sais pas pourquoi, ma foi en Dieu a ressurgi ; elle m'aide beaucoup dans la vie de tous les jours.»
Jean-Claude : «Moi aussi, j'accorde une place très importante à la vie spirituelle, mais il y a quelque chose que je n'arrive pas trop à comprendre. Pourquoi, dans le milieu chrétien, on respire si rarement cette joie de vivre, cette chance d'exister et cette reconnaissance ? Notre société s'attache beaucoup à l'apparence et je me dis qu'en Eglise, on a cette chance de savoir que Jésus-Christ aime chaque être humain tel qu'il est en profondeur. Si nous pouvions, comme Lui, dépasser les apparences…»

Je réfléchis :
Comme pour Isabelle et Jean-Claude, notre engagement, quel qu'il soit, est une réponse à un appel de Jésus et de nos frères et sœurs handicapés ;
- Qu'en pensons-nous ? - En sommes-nous convaincus ?

Et pour moi ? Je prends conscience que Dieu m'a choisi, que je suis son enfant bien-aimé
- Pour que je porte du fruit ? - Pour que j'aide les autres à découvrir et à vivre de cet amour ?

Parole de Dieu : La conversion de Saint-Paul : Actes 9, 1-20
Jésus guérit un aveugle à Jéricho : Luc 18, 35-43 – Celui-ci est mon Fils bien aimé : Luc 9,28-36

Questions :
- Comment l'amour de Jésus m'ouvre à la joie ? À l'espérance ? Au don de moi-même pour les autres ?
- Suis-je conscient de cet amour que je reçois ? Qu'est-ce que je peux partager à l'équipe ?

ALAIN PINOGES/CIRIC

HOMMAGE À JULES BARBU DE PLÉRIN EN CÔTES D'ARMOR

Notre ami Jules nous a quittés en ce début mai 2016. Il est toujours resté proche de la Fraternité. *«Mon passé de malade tuberculeux m'avait fait découvrir le monde des malades et handicapés. Pendant mes congés d'été, j'assurais la responsabilité d'un centre de vacances pour jeunes handicapés».*
Jules avait mis le pied en Fraternité, il animera la «colo» qui se déroulait en période de vacances estivales avec d'autres, puis en deviendra le responsable. Cette période a fortement marqué les colons et encore aujourd'hui, ils évoquent cette période avec émotion. Certains ont maintenu le lien. Jules deviendra responsable diocésain de 1971 à 1974... Un an plus tard, il acceptera la responsabilité régionale. C'est à cette époque que ma route croise celle de Jules et d'Yvon et inscrit mon entrée en Frat.
De par sa responsabilité, au sein de la délégation du Secours Catholique, Jules quittera le mouvement mais restera longtemps proche et animera de nombreuses rencontres de réflexion.

Nicole Colombier

Voir page 24, le livre écrit par Jules Barbu.

DÉCÈS DU PAPA DE CHRISTINE BALSAN

Le samedi 3 septembre, jour consacré à Marie, le papa de notre Responsable nationale, Christine Balsan, est décédé.
C'est toute la Fraternité qui est touchée par ce deuil et qui partage la peine de Christine et de ses frères et sœurs. Chère Christine, tous tes amis de la Fraternité pensent à toi et te soutiennent de leur affection et leur prière dans ce moment difficile de la vie.
A Marie, notre mère du ciel, nous confions ton cher papa. Tu l'as accompagné ces années en son âge avancé et tout particulièrement ces derniers mois de maladie. Il aimait la Fraternité et nous encourageait.
Nous sommes sûrs que Marie lui tient la main et maintenant lui découvre la joie de Jésus son Fils. C'est là notre Foi et notre Espérance.

Dominique JOLY,
aumônier national

BERNADETTE BOURGUIGNON DE LA PROVINCE DE ROUEN NOUS A QUITTÉS LE 6 JUILLET 2016

Notre amie, Bernadette vient de nous quitter pour rejoindre le Seigneur. C'est un départ bien rapide, d'autant plus qu'elle était avec nous à Lisieux en avril dernier !
Oui Bernadette faisait partie de la FCPMH, un mouvement dont les personnes s'entraident. Elle a longtemps animé une équipe sur Pont-Audemer, puis elle a été responsable de toutes les équipes du diocèse pendant de nombreuses années.
Bernadette était courageuse, volontaire. Elle faisait notre admiration quand elle arrivait dans un lieu avec sa voiture ; quelle organisation pour en descendre son fauteuil !
Elle est venue à Lourdes avec les malades du diocèse. La Vierge Marie comptait beaucoup pour elle. Elle s'est battue courageusement contre la maladie.
Bernadette, nous te souhaitons bon voyage, vers le Seigneur, nous savons que tu as été baptisée et que Dieu comptait beaucoup dans ta vie. Puissions-nous tous ensemble prier et demander à Dieu de t'accueillir et de nous aider à vivre dans l'espérance.

Hélène de Vaumas

Ne parlez pas de la miséricorde, vivez-la !

▶ PÈRE PATRICE GOURRIER

MÉDIAPAUL - 16 EUROS

Miséricorde, un «vieux» mot pourtant d'une étonnante actualité ! Miséricorde, un mot qui signifie : un cœur sensible à la misère de l'autre, à notre propre misère.
Alors qu'en est-il de notre cœur aujourd'hui ? Fait-il partie des cœurs habitués, des cœurs de pierre, cuirassés, indifférents ? Ou bien, est-il au contraire ouvert, de chair, vivant, exposé au risque d'être blessé, comme le cœur de Dieu ?
Nous tourner vers notre propre cœur, vers le cœur de Dieu, voilà l'invitation que nous lance, au travers de ces lignes fortes et limpides, et à la veille du grand Jubilé de la Miséricorde, le Père Patrice Gourrier, lui-même touché en plein cœur par les paroles du pape. À l'écoute de François, de l'Évangile, de quelques grands mystiques, le prêtre et psychologue, animateur d'un centre de méditation à Poitiers, nous propose une descente «au cœur de notre cœur» : car c'est là que se trouve l'échelle qui nous conduira vers Dieu. Alors oui, ne parlons pas de miséricorde, vivons-la !

L'éternité c'est maintenant

▶ JULES BARBU

10 EUROS - À COMMANDER CHEZ L'AUTEUR :
4, RUE DE PAIMPOL, 22 190 PLÉRIN.
BARBU.JULES@WANADOO.FR

Après avoir travaillé plus de 31 années au Secours Catholique, entre autres, à la création du Foyer de la Fraternité des Malades, Jules Barbu revient sur son histoire personnelle et nous livre ses réflexions. À 78 ans, l'homme ne manque pas de lucidité sur ce monde de bruit et de fureur mais il croit quand même en l'homme, «une humanité solidaire et harmonieuse est toujours possible. Faites là et elle se fera ! ». Jules propose ses réflexions, et incite le lecteur à faire de même : que le livre nous plaise ou pas, il nous invite à lui envoyer nos commentaires ! «Finalement, je me suis retrouvé au Foyer des Nouëlles à aider les malades, les démunis. C'était ma voie». Et pendant ce temps-là, Cécile, son épouse et lui, accueillent de jeunes handicapées mentales dans leur famille.

«Tu choisiras la vie»

▶ BENJAMIN GROSS

ÉDITIONS DE L'ÉCLAT - 25 EUROS

L'injonction biblique «Tu choisiras la vie» est à l'origine de ce livre de réflexion et d'études, à la fois sur la place du judaïsme dans le monde contemporain, mais aussi sur des propositions que le premier est en mesure de faire par rapport à la crise profonde du second. Et le parcours de ce livre suit celui de la vie même de son auteur, Benjamin Gross, consacrée à «lire, traduire, étudier» pour mieux «comprendre, penser et créer», et qui n'a jamais cessé pour cela de regarder le monde en face, d'affronter son «actualité», tout porté qu'il était par cette force vive du judaïsme qu'est l'amour au sein du couple, dont la conclusion du livre donne un extraordinaire témoignage à la première personne.

La puissance de la joie

▶ FRÉDÉRIC LENOIR

ÉDITION FAYARD - À PARTIR DE 13 EUROS

Existe-t-il une expérience plus désirable que celle de la joie ? Plus intense et plus profonde que le plaisir, plus concrète que le bonheur, la joie est la manifestation de notre puissance vitale. La joie ne se décrète pas, mais peut-on l'apprivoiser ? La provoquer ? La cultiver ? «J'aimerais proposer ici une voie d'accomplissement de soi fondée sur la puissance de la joie. Une voie de libération et d'amour, aux antipodes du bonheur factice proposé par notre culture narcissique et consumériste, mais différente aussi des sagesses qui visent à l'ataraxie, c'est-à-dire à l'absence de souffrance et de trouble. Pour ma part, je préfère une sagesse de la joie, qui assume toutes les peines de l'existence. Qui les embrasse pour mieux les transfigurer. Sur les pas de Tchouang-tseu, de Jésus, de Spinoza et de Nietzsche, une sagesse fondée sur la puissance du désir et sur un consentement à la vie, à toute la vie… Pour trouver ou retrouver la joie parfaite, qui n'est autre que la joie de vivre.»

FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

DE TOUS À TOUS

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE DES PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"
Tarif 2016 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)
À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

❑ ci-joint mon règlement de 24 euros ❑ ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

«Comme si mon handicap n'existait plus»

Notre amie Alexandra de la Fraternité d'Évreux s'est envolée avec le club parapente Eur'enciel.

Le club de parapente Eur'enciel propose, déjà depuis plusieurs années, des baptêmes pour les personnes à mobilité réduite. Pour leur permettre de pratiquer le parapente plus facilement, le club vient de s'équiper d'un tout nouveau véhicule obtenu grâce à un financement participatif.

Le 21 mars 2016, Alexandra, qui s'est envolée sur le site du Marais Vernier avec Roland Wacogne, fait partie des premières personnes à bénéficier de cette prestation «grand confort».

Le club Eur'enciel MJC d'Évreux est allé ce 19 mars avec sept personnes en situation de handicap sur le site de vol libre du Marais Vernier. Nous étions équipés de parapentes biplaces de différentes tailles et de nos deux fauteuils roulants spéciaux «Handicare»...

L'aménagement effectué l'an dernier sur cette aire d'envol, gérée par le club Optivol du Havre rendait possible ces vols solidaires. L'air était frais et vif mais l'ambiance était chaleureuse et ultra-conviviale. Le décollage du Marais Vernier avait rarement connu une telle fréquentation.

Les personnes touchées par le handicap dont un groupe du foyer François Morel d'Évreux ont pris leur envol, chacune à leur tour devant leur entourage avec l'aide des bénévoles qui aidaient les pilotes à lever l'aile de parapente dans l'axe du vent. Denise Léjar du Viking Vol Libre gérait les ordres d'envols.

Le décollage du Marais Vernier avait rarement connu une telle fréquentation.

Une équipe de reportage de France 3 a pu filmer l'émotion et le défi de ces vols partagés. Un équipage en fauteuil a même fait durer son vol près d'une demi-heure afin que l'équipe de tournage puisse descendre avec son véhicule pour filmer leur atterrissage.

Le témoignage d'Alexandra du foyer François Morel était émouvant : *«C'était mon premier vol ; j'étais si heureuse en vol comme une béatitude ; je me sentais si légère, comme si mon handicap n'existait plus. Quelle vue magnifique, imprenable sur le Marais Vernier !»*

Publié par Handiciel le 21 mars 2016